

# LA CROIX

## Près de Disneyland, l'Église se lance dans un projet ambitieux

Par **Arnaud Bevilacqua**, le 9/10/2022 à 07h58

Le terrain de la future église Saint-Colomban et de l'établissement scolaire attenant doit être béni, dimanche 9 octobre, par l'évêque de Meaux, Mgr Jean-Yves Nahmias. Ce projet de grande ampleur, porté par le diocèse de Seine-et-Marne, détonne dans une Église de France qui revoit plutôt ses moyens à la baisse.



Une église d'une capacité de 900 personnes et un établissement scolaire, privé sous contrat, pouvant accueillir plus de 1 500 élèves pour un budget total estimé à plus de 40 millions d'euros. Tout près du célèbre parc Disneyland Paris – près de 15 millions de visiteurs par an –, au cœur du Val d'Europe, l'un des secteurs de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, l'Église catholique voit les choses en très grand.

Une ambition à la hauteur du développement exponentiel de ce centre urbain unique, régi par une convention signée en 1987 par le géant américain Disney et l'État. Ce projet d'intérêt général porte sur l'aménagement de tout un territoire alentour, autrefois terres agricoles. C'est ainsi qu'à force de constructions de nouveaux quartiers, d'implantations d'entreprises ou encore d'un immense centre commercial, la population de la zone est passée de 3 000 à plus de 35 000 habitants. Une croissance loin d'être achevée puisque le Val d'Europe pourrait à terme compter plus de 50 000, voire 100 000 habitants.

### En France, on continue de construire des églises

Devant ces faits, le diocèse de Meaux réfléchit de longue date à bâtir une église pour être au rendez-vous de ce grand chambardement urbain. Nommé en 2012, Mgr Jean-Yves Nahmias, qui doit bénir le terrain de la future église Saint-Colomban et de l'établissement scolaire attenant, dimanche 9 octobre, se souvient avoir demandé de revoir le projet qu'on lui avait présenté alors, pas assez tourné vers la jeunesse et trop modeste : « *Quand je suis retourné au Val d'Europe, l'équipe m'a présenté ce qu'il fallait faire : une grande église, un presbytère, un centre pastoral et un établissement scolaire.* » Un centre culturel s'est ensuite adjoint à l'ensemble.

« Un pari sur un avenir qui est déjà là »

L'évêque de Meaux réfute néanmoins toute idée de folie des grandeurs, alors que dans le même temps de nombreuses églises en France sont délaissées et que le catholicisme est en perte de vitesse. « *C'est un pari sur un avenir qui est déjà là, plaide-t-il. Nous ne prenons pas de risques démesurés. Il y a une logique missionnaire : nous affirmons notre foi. Mais, concrètement, les demandes des familles et des jeunes sur place sont pressantes. L'établissement scolaire sera plein, comme l'église.* »

### Les Chantiers du Cardinal, 90 ans et des projets

Curé du pôle missionnaire du Val d'Europe depuis septembre – regroupant huit communes et onze clochers –, le père Gérard Pelletier a pu prendre la mesure de l'urgence devant la croissance démographique. Les églises de village apparaissent trop petites – aucune ne se situe dans la circulaire où se trouve Disneyland – et le manque d'espace est criant.

#### Des structures très attendues

« *Nous manquons de locaux, d'une maison paroissiale, pour nos activités, assure-t-il. Au-delà de 30 personnes, cela devient très vite compliqué. En outre, les églises sont trop petites pour rassembler la paroisse, pour la nuit de Noël par exemple.* » Mgr Nahmias se souvient d'avoir célébré des confirmations dans des églises bondées où tout le monde ne pouvait pas entrer.

### Le père Guillaume de Lisle nommé évêque auxiliaire de Meaux

L'église et l'institution scolaire – allant de la maternelle au post-bac – qui doivent s'élever sur le territoire de la commune de Serris sont donc attendues de pied ferme, au-delà même des catholiques. Pour présenter l'initiative, l'évêque de Meaux a pris son bâton de pèlerin et a discuté avec les différents acteurs. Il raconte avoir reçu un excellent accueil, exprimant « *de l'intérêt voire un encouragement* ». Dans le respect de la laïcité, l'établissement scolaire est soutenu par les mairies, le département et le rectorat. Avec Disney, la seule obligation pour le diocèse était d'inscrire son projet dans la logique architecturale du Val d'Europe.

Engageant l'Église de Seine-et-Marne dans un projet ambitieux mais coûteux, Mgr Jean-Yves Nahmias souhaite mobiliser tout le diocèse, mais pas seulement, pour parvenir à boucler le budget. « *Actuellement, nous avons les trois quarts des financements* », expose-t-il. La construction de l'église est soutenue par les Chantiers du cardinal. L'enseignement catholique et les diocésains sont désormais invités à contribuer. Déjà, deux classes doivent ouvrir à la rentrée prochaine dans des bâtiments provisoires. Les travaux du chantier, prévus par phase, doivent commencer en 2023.

-----

#### Un nouveau lieu de culte à Chelles

Signe du dynamisme démographique de Seine-et-Marne, dont la population (1,4 million d'habitants) a plus que doublé depuis les années 1960, le diocèse de Meaux porte un autre projet de construction d'église. À Chelles, deuxième ville la plus peuplée du département (55 000 habitants), qui figure sur le tracé du Grand Paris Express (ligne 16), l'église Sainte-Bathilde, pouvant accueillir jusqu'à 800 personnes, doit sortir de terre fin 2024. Les deux autres églises de la ville étaient devenues trop petites. Le coût du projet est estimé à neuf millions d'euros. La moitié de ce financement est prise en charge par le diocèse de Meaux. Les Chantiers du cardinal apportent une contribution d'un million d'euros.

Arnaud Bevilacqua